

## **L'AFFAIRE ÉTRANGE DE LA SEMAINE**

Une enquête de notre correspondante, Sossé OUMEDIAN

### **LE CAFÉ AVAIT UN GOÛT AMER...**

Il y a deux ans, Angèle O. assassinait son mari à coups de mort-aux rats dans le café. D'ici quelques jours, le procès de celle qu'on appelle aujourd'hui « la dératiseuse » va s'ouvrir devant la cour d'assises d'Amiens. Retour sur cette affaire sordide.

#### **La femme aux deux visages**

Sainte-Croix, en Picardie. Ce charmant petit village affiche une apparente tranquillité apaisante. Avec ses maisons de briques et de pierres, ses rues fleuries, son église et ses champs à perte de vue, Sainte-Croix est une bourgade tout ce qu'il y a de plus anodine. Un véritable havre de paix pour ses 135 âmes. Non. 134 âmes à présent. Quelqu'un manque à l'appel. Baptiste O., agriculteur de 65 ans apprécié de toute la communauté, est mort, dévoré par des ulcères à répétition. Il laisse son épouse, Angèle, seule. Ensemble, ils n'ont jamais eu d'enfant. Sainte-Croix est en deuil et pleure son concitoyen perdu.

Mais le décès de Baptiste O. demeure mystérieux. Le médecin ne sait comment expliquer cette disparition. Bientôt les rumeurs circulent, enflent et se propagent dans le village. Qu'a-t-il bien pu arriver à Baptiste O. ? Petit à petit, les soupçons se portent sur Angèle, l'épouse esseulée. Cependant personne n'ose y croire, personne n'ose même l'envisager. *Ce n'est pas possible. C'est inconcevable.* Et pourtant... Le comportement d'Angèle O. intrigue. Elle affiche une froideur glaciale, comme si la perte de son mari ne la touchait pas. Mais de là à tuer... Non... Soudain, coup de théâtre. Germaine Richard, veuve d'un éleveur, et son fils accusent Angèle O. de meurtre. Meurtre ? Sainte-Croix tremble, Sainte-Croix panique. Nul ne croit Germaine Richard jusqu'à ce qu'elle porte le coup de grâce : Baptiste O. est le père de son fils âgé de 20 ans ! Sainte-Croix s'effondre. Le Procureur de la République du Tribunal de Grande Instance d'Amiens ordonne l'autopsie du corps de Baptiste O. Le couperet tombe : empoisonnement au trioxyde d'arsenic. Autrement dit, à la mort-aux-rats. La police enquête et ne met pas longtemps à découvrir les preuves accablantes. La maison d'Angèle O. est perquisitionnée, les bennes à ordures sont fouillées. Un paquet de mort-aux-rats aux trois quarts vide est trouvé. Angèle O. est arrêtée et ne montre aucune résistance.

Sainte-Croix est à terre, Sainte-Croix vit un cauchemar. Les habitants sont sous le choc. Ils connaissent tous Angèle O., cette épouse aimante, dévouée à son tendre époux. Elle le semblait. En apparence seulement. Car sous ses airs de compagne attentive, fidèle et loyale à son mari, Angèle O. se révèle être d'une intelligence insoupçonnée, d'une patience

démoniaque, machiavéliquement méthodique, dotée d'un sens de l'organisation et de la préméditation digne des plus grands assassins. Oui, Angèle O. a prémédité le meurtre de son mari, elle a mis tout le temps nécessaire pour monter son plan funeste, assouvir sa vindicte. Pour Angèle O., la vengeance est un plat qui se mange froid. Le diable se cachait sous les traits d'un ange. Alors qui est donc Angèle O., celle que tout Sainte-Croix surnomme désormais « la dératiseuse » ?

### La trahison de trop

*C'est incroyable. Comment cela a-t-il pu se passer. Et dire que nous étions voisines et qu'elle m'invitait souvent pour prendre son délicieux café...* Les Saint-Croisiens ne parviennent pas à réaliser le drame qui se trame dans leur bourg. La stupeur est de taille, d'autant plus que tout le monde se connaît et se côtoie. Difficile d'imaginer que cette petite communauté, essentiellement constituée d'agriculteurs, ait abrité en son sein un personnage d'une telle noirceur. Native de Sainte-Croix, Angèle O. est décrite comme une femme agréable, souriante et serviable. *Avec Baptiste, ils n'avaient pu avoir d'enfant mais ils formaient un couple heureux... Enfin c'est ce qu'on pensait...* Comment une femme aussi angélique peut-elle devenir aussi diabolique ? Qu'a-t-il bien pu se passer dans la tête de cette épouse à qui l'on aurait donné le bon dieu sans confession ? La réponse se résume en huit lettres : jalousie. Il n'y a rien de pire pour une femme que de se sentir blessée et humiliée. Et une femme bafouée peut se révéler très dangereuse. Lorsqu'elle découvre que son cher et tendre mari voit Germaine Richard, Angèle se tait. Elle ronge son frein. Malgré la douloureuse blessure, Angèle décide de ne rien dire à son mari. Baptiste revient toujours de toute façon.

Mais l'impensable survient. La trahison ultime. Sainte-Croix est petit, tout se sait. Aucun secret ne subsiste. Lorsqu'elle apprend que Germaine Richard a un fils, Angèle la déteste encore plus, elle qui n'a jamais pu enfanter. Puis un jour, le fils Richard vient rendre visite à sa mère. Quand elle croise les yeux du jeune homme, Angèle croit défaillir, le sol tremble sous ses pieds. Angèle se dérobe devant le regard bleu de ce garçon, aussi bleu que celui de son Baptiste. Angèle défaille. C'est plus que ce qu'elle ne peut supporter. Baptiste l'a trompée de la pire des manières. L'angélisme cède sa place au machiavélisme : la femme trahie prépare sa vengeance, avec sang-froid et minutie. Elle sait très bien comment procéder. Elle s'arme d'un paquet de mort-aux-rats et en dilue un peu chaque jour dans le breuvage préféré de Baptiste, le café. Elle le lui sert, amoureuxment démoniaque, jour après jour. Les effets ne tardent pas à se faire ressentir. Mais Baptiste résiste. Il ne l'emportera pas au paradis. Alors Angèle insiste. Puis un jour la délivrance. Baptiste se tord de douleurs et décède peu de temps après. Enfin. Angèle est soulagée.

Lors de son transfert à la maison d'arrêt d'Amiens, Angèle O. déclare devant la presse : *je ne regrette rien*. Le ton glacial, le regard perçant et déterminé, elle assume son acte meurtrier. D'ici quelques jours, son sort sera scellé. En attendant, elle tente de dompter le monde carcéral dans lequel elle devra sans doute élire domicile pour les années à venir. Peut-être aura-t-elle besoin pour cela de son délicieux café, avec ou sans aromate.